

# Allocution de la Conseillère d'État Florence Nater lors de la célébration de l'indépendance de la Kosovë

Chézard Saint Martin, le 23 février 2024

*Seule la parole prononcée fait foi*

Mesdames et Messieurs, chères et chers ami-e-s,

C'est un grand plaisir pour moi de célébrer avec vous l'indépendance de la République du Kosovo. Je remercie chaleureusement la Communauté Albanaise du canton de Neuchâtel pour son invitation. Je reconnais parmi vous des collègues de mon département, et même de mon secrétariat général, *bonsoir Selvie*, et cela me fait chaud au cœur.

17 février 2008... Il y a 16 ans... Pour un être humain, 16 ans, c'est l'âge où l'on bascule de l'enfance vers l'âge adulte, où l'on n'est plus un enfant, mais pas encore un adulte. Où l'on n'est pas toujours mûr ni raisonnable...

Riche de son histoire et de ses combats, le Kosovo, lui, a grandi plus vite que les autres. Preuve en est que – enfin – l'Union européenne, et la Suisse !, ont décidé de mettre fin à l'obligation de visa pour les Kosovars qui font de courts séjours. Bien qu'il y ait toujours de nombreux obstacles à la libre-circulation, notamment pour celles et ceux qui voudraient venir travailler en Suisse, cela favorise indiscutablement les liens entre le Kosovo et la Suisse, et en particulier entre les si nombreuses familles qui vivent à cheval sur les 2 espaces. Même si cela a eu pour conséquence, m'a-t-on dit, de faire grimper les prix des avions. ☺

Cette libération de l'obligation de visas était nécessaire, étant donné les liens forts qui unissent le Kosovo et la Suisse.

**Des liens politiques, pour commencer.** On peut se souvenir du discours courageux de Micheline Calmy-Rey devant le Conseil de sécurité de l'ONU en 2005. La Suisse était le premier pays au monde à promouvoir l'indépendance du Kosovo.

**Des liens institutionnels, ensuite.** Comme la communauté albanaise, la Suisse a une longue tradition de respect des minorités, de tolérance interreligieuse, de plurilinguisme, et des liens culturels par-delà les frontières. La Suisse était donc particulièrement bien placée pour comprendre les revendications identitaires du Kosovo, même si, depuis ici, nous ne pouvions qu'imaginer ce qui a été vécu sur place au cours des siècles et jusqu'à un passé très récent.

**Et puis, entre la Suisse, le Kosovo et la communauté albanaise, il y a surtout des liens humains. Des liens familiaux, même.** 220'000 Albanais vivent en Suisse, dont plus de 150'000 viennent du Kosovo, depuis au moins 3 générations. Ce furent tout d'abord des jeunes hommes, dans les années 1960, qui étaient recrutés dans les usines, sur les chantiers et dans les restaurants. Avec un statut de saisonniers et donc des contrats courts, sans regroupement familial et le risque – la peur - à tout moment d'être licenciés et expulsés. Une vie faite de travail au service d'un pays peu reconnaissant, il faut bien le dire.

Quand éclate ensuite la guerre en ex-Yougoslavie, les horreurs de l'épuration ethnique amènent en Suisse des milliers de jeunes recrues qui ont déserté les rangs de l'armée. Ils rejoignent en Suisse des parents ou des proches installés depuis de nombreuses années. Je crois savoir qu'en Albanie on a l'habitude de dire que « Le mauvais temps s'oublie dans une maison amie ». J'espère que ce fut, au moins un peu, le cas.

L'intégration dans une nouvelle société n'est jamais simple. Cela reste toujours un effort, et un pari. Vous accordez une forte importance à la famille. Et en prolongement de celle-ci, vous avez créé des associations, où vous pouvez parler du pays, parler votre langue, et aussi vous aider à vous ouvrir sur votre pays d'accueil. Grâce aux associations, vous avez gardé vos racines et laissé pousser vos ailes.

Cet anniversaire des 16 ans de l'indépendance de la République du Kosovo est l'occasion de se retourner sur ce passé, sur les tragédies et les délivrances de l'histoire, ainsi que sur les

liens noués avec la Suisse et Neuchâtel. C'est aussi la chance de regarder en avant, de se concentrer sur les étapes qui restent à franchir, pour la reconnaissance de la République du Kosovo et pour que le canton de Neuchâtel devienne le lieu d'un NOUS où toute sa population se sent bien, quelle que soit son origine. Le Kosovo fait partie de l'histoire neuchâteloise. Nous allons continuer à l'écrire ensemble.

Pour conclure, j'avais souhaité pouvoir vous adresser un mot dans votre langue. La phrase était prête, j'avais même à disposition un petit tutoriel vocal d'un membre de mes équipes. Merci à lui ! Mais faute de temps pour pouvoir m'exercer à votre belle langue, je conclurai en français. Mais le cœur y est !

Merci de m'avoir écoutée et belle fête à toutes et tous.

*Faleminderit që më degjuat, urime festa te gjithëve.*